

Paroisse Saint-Martin de Grand-Couronne. Réflexions sur *le devenir de la paroisse.*

Une assemblée s'est déroulée le samedi 6 février de 10h30 à 12h, avec la participation de 23 personnes, issues de la totalité du territoire. Il faut ajouter 3 contributions écrites, intégrées dans ce document. (Les invitations avaient été faites lors des annonces et par la NL de février).

Après la lecture de l'Évangile du jour, les raisons du départ du père Blaise sont rappelées, la diversité des hypothèses possibles (remplacement, rattachement, modérateur...) est exposée, ainsi que quelques données sur l'évolution du nombre de prêtres dans notre pays et des situations des paroisses dans le diocèse depuis dix ans.

Si la nomination d'un « curé », remplacement à l'identique, semble pour plusieurs la solution espérée, beaucoup précisent ensuite ce à quoi ils sont attachés afin que les décisions qui seront prises permettent à la communauté paroissiale de vivre. Un paroissien indique que faute « d'un curé-une messe chaque dimanche » il ira ailleurs, même si c'est dommage.

Plusieurs participants s'expriment pour dire qu'ils souhaitent une messe régulière (différents rythmes sont évoqués) avec des lieux de célébration couvrant, avec un planning de rotation, les 4 églises afin de laisser vivante l'Église dans chaque village. Outre leur volonté de partager l'eucharistie, d'entendre l'homélie du prêtre, ils craignent les difficultés de déplacement pour certains et l'affaiblissement de la communauté avec les seuls offices radio-télé.

Est évoquée avec insistance, par tous, la nécessité que les célébrations sacramentelles, les obsèques, le « caté »... restent sur le territoire, car c'est indispensable pour le maintien d'un lien entre les habitants et l'Église, et pour que les municipalités entretiennent les bâtiments.

Les échanges font ressortir l'importance de la lecture, de l'écoute et du partage de la Parole de Dieu. Ces temps de vie spirituelle peuvent être organisés par la communauté de manière régulière, ne remplaçant pas la messe ils permettent de donner des rendez-vous de proximité lorsque la messe n'est pas célébrée sur le territoire et qu'y assister demande d'aller à l'extérieur.

Des réflexions sont formulées à haute voix et des débats s'instaurent sur :

- les célébrations de la Parole et sur les expériences vécues, positivement par certains ici, d'assemblées dominicales en l'absence de prêtre,
- tout tourne autour du prêtre, c'est dommage car ce n'est pas le nombre de prêtres qui fera l'Église mais la vitalité de ceux qui la composent,
- nous sommes trop dans la nostalgie, nous avons besoin de conversion,
- la fraternité est ressentie comme nécessaire mais il y a peu d'expressions sur la façon de la faire vivre.

Il est rappelé que la vie de la paroisse est riche de l'animation liturgique partagée et de la participation de musiciens et conducteurs de chant, d'une équipe étudiante accompagnant maintenant une équipe de collégiens, d'une newsletter mensuelle et d'un journal dont un numéro par an est distribué à tous les habitants afin de s'adresser à tous, de baptêmes de jeunes adultes préparés en paroisse, de trois serviteurs de communauté tournés vers les personnes restées sur le « parvis » mais dont la mission est plus difficile en raison des consignes sanitaires,...

Mais comme ailleurs, la participation des jeunes est trop faible et il n'y a plus de guide des funérailles pour les cérémonies d'inhumation (même si des musiciens et des serviteurs sont régulièrement présents).

La présence de la communauté des Béatitudes à la maison diocésaine des Essarts, avec qui la paroisse entretient de bonnes relations (une sœur était présente lors de l'assemblée), permet la participation à des célébrations ou à des activités. Réciproquement lorsqu'il n'y a pas de prêtre à la communauté, celle-ci vient en paroisse. Des aides ponctuelles sont possibles dans les deux sens.

Les paroissiens sont conscients de la situation de leur Église et forts de l'Espérance nourrie par le Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ils souhaitent que leur paroisse vive, sur le territoire, au service de toutes et tous comme le Pape François les y invite.